

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

09.10.2026

Pierre Soulages (1919-2022)

Lithographie n°16

1964

Lithographie sur papier

Édition à 65 exemplaires

Numérotée en bas à gauche

Signée en bas à droite

54,4 x 76,2 cm

Cette œuvre est enregistrée dans
le Catalogue raisonné de l'Œuvre
imprimé, établi par Pierre
Encrevé et Marie-Cécile
Miessner, sous le numéro 62

Prix conseillé

25 000 euros

Prix Love&Collect

17 500 euros





Dans cette lithographie n°16, réalisée en 1964, Soulages transpose son langage abstrait tout en conservant la singularité du geste ; il y exploite les possibilités propres à la lithographie : aplats, variations de densité, traces, stries et contrastes entre les surfaces sombres et les réserves du papier.

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

Au même titre que les peintures sur papier, qui ont bénéficié récemment d'une exposition dédiée au Musée du Luxembourg, l'estampe occupe une place importante dans l'œuvre de Pierre Soulages, car elle lui permet de prolonger ses recherches sur la lumière, le geste et la matière au-delà de la peinture. Le peintre y approfondit son approche d'un espace d'expérimentation où le noir n'est plus seulement une couleur, mais devient une matière susceptible de transformer la perception. En 1974 le peintre confie ainsi à Christian Labbaye : *Au fond je ne peux pas dire que je préfère une peinture à une gravure. Il n'y a pas de hiérarchie.*

Dans cette lithographie n°16, réalisée en 1964, Soulages transpose son langage abstrait tout en conservant la singularité du geste ; il y exploite les possibilités propres à la lithographie : aplats, variations de densité, traces, stries et contrastes entre les surfaces sombres et les réserves du papier. Le noir y apparaît comme une présence active, structurée par des interventions qui font vibrer la surface. Alors qu'il a exploré de nombreuses techniques d'estampe, il excelle à en exploiter toutes les ressources : *Il y a une qualité propre à la taille-douce, à la lithographie, comme il y en a une à la peinture, à l'aquarelle, à la gouache et à chaque technique.*

Cette œuvre témoigne ainsi de l'intérêt de Soulages pour les rapports entre opacité et lumière, qui constituent l'un des fondements de sa démarche artistique. La matière noire ne se contente pas d'absorber la lumière : elle la réfléchit différemment selon son épaisseur, sa texture et son orientation. Le regard est donc invité à parcourir la composition plutôt qu'à y rechercher une représentation.

Cette estampe s'inscrit ainsi pleinement dans l'abstraction gestuelle développée par Soulages à partir des années 1940 et 1950. Cependant, le geste n'y est pas spontané au sens d'une expression immédiate : il est construit, maîtrisé et organisé dans l'espace.

Les marques noires produisent un rythme visuel qui donne à l'œuvre une véritable dynamique interne.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

L'importance de l'estampe réside également dans le dialogue qu'elle instaure entre originalité et reproductibilité. Chaque impression demeure liée à une matrice, mais les variations du procédé permettent à Soulages d'explorer concrètement les qualités du noir et du papier. La lithographie devient donc un véritable laboratoire plastique, et non une simple transposition de ses peintures. En 1964, cette recherche révèle déjà combien le support et la technique participent chez Soulages à la construction du sens de l'œuvre. Le blanc du papier joue un rôle essentiel, puisqu'il constitue l'espace à partir duquel le noir peut apparaître comme une lumière inversée. Cette dialectique entre noir et blanc annonce les recherches ultérieures de Soulages autour de la lumière réfléchie par la matière noire.



Corliss

**Pour ce noir qui n'est jamais noir,
qui ouvre pour celui qui s'en
approche un champ mental
nouveau, Soulages a inventé le
terme outrenoir : au-delà du noir.**

Pierre Encrevé

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

Surgie dans l'après-guerre, radicalement abstraite mais éloignée de l'art géométrique, reçue favorablement aux États-Unis, la peinture de Pierre Soulages a pu être un temps rapprochée de l'action painting, quand on ne la rangeait pas du côté d'un art gestuel à la française. Mais, travaillant hors de tout groupe, n'obéissant qu'à son impératif intérieur, ce peintre a toujours su échapper à tout positionnement théorique collectif et son œuvre n'a jamais évolué que selon ses propres lois. En plus de soixante ans d'activité, la permanence de la manière de Soulages est remarquable. Cette grande allure qui n'est qu'à lui, de force contenue, d'autorité, de monumentalité et de rigueur sans raideur, reconnaissable dans chaque pas nouveau, et qui unit subtilement les toiles, les papiers, les estampes, les vitraux et ses quelques bronzes, relie tout l'ensemble non à l'histoire de la peinture d'abord, mais aux racines du peintre et à ses goûts d'enfant, quand, peignant à l'encre noire au pinceau sur des feuilles blanches la neige, il construisait son rapport originaire et définitif à la peinture. Cette passion de la lumière exaltée par le noir n'a pas cessé de guider sa main et son œil.

Né à Rodez le 24 décembre 1919, caché à Montpellier pendant la guerre pour échapper au Service du travail obligatoire (STO), Pierre Soulages gagne Paris en 1946 pour se consacrer à la peinture. Lorsqu'il apparaît soudainement au grand jour au Salon des surindépendants en 1947, son travail, immédiatement salué par Francis Picabia et Hans Hartung, reçoit très rapidement une reconnaissance internationale et ses toiles entrent, dès le début des années 1950, dans les collections des plus grands musées européens et américains. Son audience ne cessant de croître, les rétrospectives internationales se sont succédé dans les quatre continents depuis 1960, et son œuvre est présentée aujourd'hui dans le monde entier. Une aile du musée Fabre à Montpellier accueille, depuis 2007, trente et une de ses toiles, et un musée Soulages, consacré notamment à son œuvre sur papier, ouvrira à Rodez en 2011.

En plus de soixante années d'activité, il a réalisé à ce jour près de 1 500 peintures sur toile et de 600 peintures sur papier, ainsi que 120 estampes (gravures, lithographies, sérigraphies) produites dans une innovation technique permanente (cuivres déchiquetés à l'acide). Il a aussi réalisé, entre 1987 et 1994, les extraordinaires vitraux des 104 fenêtres de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques (Aveyron), pour lesquels il a inventé un verre translucide sensible aux variations de la lumière naturelle, et qui ont restitué à ce sommet de l'art roman la vérité de son admirable espace architectural.

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

Dès sa première exposition, en 1947, Soulages s'impose comme un des grands innovateurs de la peinture moderne et des plus féconds si l'on songe à l'impact qu'ont eu sur de nombreux contemporains, des deux côtés de l'Atlantique, la diffusion de ses premiers *brous de noix* – cette teinture pour bois –, avec leurs grandes formes noires se lisant d'un coup sur le clair du papier. À la fin des années 1950, son travail se renouvelle par l'intervention de transparences colorées dans une dynamisation de la surface. Dix ans plus tard, ce sont ses grandes toiles en noir et blanc qui bousculent le regard, avec l'intervention de ce que le philosophe et critique Harold Rosenberg désigne comme une *macrographie* qui lui est propre.

En 1979, Soulages passe à une peinture autre : ses toiles sont entièrement recouvertes d'un unique noir, sans être pourtant des monochromes. La matière colorée, en effet, est travaillée en épaisseur de deux manières différentes selon qu'elle est étalée par la brosse, à gestes amples et lents créant de larges bandes de stries, ou par une lame la répartissant en surfaces planes et lisses. Cette texture de la matière impose à la lumière dirigée sur la toile des incidences qui changent selon la direction des stries et des aplats, produisant une grande variation de couleurs et de valeurs, des noirs profonds, des blancs éblouissants, des gris anthracite. Quand le regardeur se déplace, les incidences de la lumière réfléchie se modifient et c'est toute la répartition sur la toile des différentes couleurs et valeurs du noir au blanc qui bascule. La toile fonctionne, dans sa matérialité monopigmentaire, comme une machine à produire l'infinie variation de son image lumineuse : elle est toujours au présent du regard. Pour ce noir qui n'est jamais noir, qui ouvre pour celui qui s'en approche un champ mental nouveau, Soulages a inventé le terme *outrenoir* : au-delà du noir. Comme si, après trente-trois années de peinture, Soulages avait à la fin fracassé *le noyau d'infracassable nuit* que Breton voyait au centre de toute grande œuvre : le cœur du noir, c'est la lumière.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité, écrit Soulages. Les grands peintres ont toujours connu la qualité singulière du noir. Pissarro estimait que Manet était *le plus fort* parce qu'il faisait *de la lumière avec du noir* et chacun sait que Matisse utilisait le noir *comme une couleur de lumière et non comme une couleur d'obscurité*. Mais toujours, et par excellence chez Soulages jusqu'en 1979, le rapport noir-lumière s'établissait par contraste des couleurs ou des valeurs posées sur la toile. Avec l'outrenoir, le peintre déplace ce rapport de l'ordre de la contiguïté à celui de la simultanéité : sur la toile vers laquelle le regardeur avance, le même point donne à voir successivement le noir et le blanc et tout l'espace coloré qui va de l'un à l'autre. La lumière, qui semble jaillir de la peinture, joue comme une troisième dimension.

Jusqu'alors, dans les peintures de Soulages, le contraste se liait le plus souvent à l'opposition entre forme et fond, faisant naître des sortes de figures abstraites, tantôt statiques, tantôt dynamiques, toujours marquées par une grandeur interne, une tension, une intensité leur conférant une présence singulière. Dans la peinture déployée depuis 1979, avec une grande diversité, un renouvellement incessant au long de trois décennies, tout signe, forme ou figure disparaît au profit d'un travail de la surface tout entière, où l'organisation en polyptyques de très grande taille contribue fortement à rythmer le rapport du noir à la lumière. Les oppositions lisse-strié cèdent souvent la place à des surfaces entièrement couvertes de stries parallèles d'épaisseur variable produisant une vibration lumineuse illimitée. Ou bien, dans les années récentes, Soulages travaille toute la toile en aplat épais et y creuse de profondes scarifications où vient s'inscrire la lumière.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gestes noirs

Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

Régulièrement, à Houston d'abord, dès 1966, puis à Madrid (1975), au Centre Georges-Pompidou à Paris (1979 et 2009), à Lyon (1987, 2013), Munster (1994) ou au musée Fabre à Montpellier (depuis 2007), Soulages a procédé à de véritables *installations* de ses toiles par leur mise en espace sur des câbles tendus entre sol et plafond. Ce dispositif visuel et spatial traduit une conception qu'il a souvent exprimée : la peinture n'est pas représentation mais présentation. S'il se défie de l'enchaînement linéaire des toiles posées en fenêtres sur les murs, c'est qu'il refuse quelque discursivité que ce soit, désirant seulement offrir l'objet-peinture tel qu'en lui-même au regard. La peinture de Soulages, en effet, ne représente rien, ne réfère à rien, n'exprime rien : elle n'est pas image, elle n'est pas langage. Depuis le début, ses œuvres ne portent jamais d'autre titre que leurs dimensions et leur date. La peinture de Soulages est une chose de toile et de pâte pigmentée produite par un sujet pour être offerte, de face, au regard d'autres sujets invités à s'engager dans un rapport avec elle. Elle n'est pas fenêtre sur l'ailleurs, elle est mur, écran mais actif : comme elle réfléchit la lumière en la restructurant, elle renvoie le regard à lui-même, transformé. Avec *l'outrenoir*, confiait Soulages en 2007, *le regardeur est encore beaucoup plus impliqué, beaucoup plus seul. Je crois que je fais de la peinture pour que celui qui la regarde – moi comme n'importe quel autre – puisse se trouver, face à elle, seul avec lui-même.*

La rétrospective *Outrenoir* (2014) inaugure le musée Soulages à Rodez, dans sa ville natale. En 2019, à l'occasion de son centième anniversaire, le musée du Louvre lui consacre une exposition-hommage dans le Salon carré, qui prend en compte le parcours chronologique de l'œuvre à partir de 1946.

23/65



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024